

Si nous voulons rester fidèles à nous-mêmes, nous devons nous efforcer d'atteindre ce but, et l'un des moyens les plus propres pour y arriver, c'est de développer davantage le patriotisme chez les nôtres.

Pour avoir un peuple animé d'un patriotisme agissant, il importe que chaque individu reçoive une formation adéquate, et pour cela il ne faut pas attendre que l'enfant soit devenu homme. C'est dans son enfance qu'on doit s'efforcer de lui inculquer ces sentiments ; c'est à l'institutrice qu'incombe le devoir d'ouvrir l'intelligence des élèves à ces aspirations. Tout enseignement rationnel devrait développer et graver profondément dans le cœur et l'esprit de nos enfants, cette trinité d'idées : Dieu, patrie, nation.

Après l'étude de la langue maternelle et de l'histoire du Canada rien n'est plus propre à développer l'amour du sol natal que les chants et les récitations patriotiques.

Les enfants aiment le chant, naturellement, il est bien vrai que tous n'ont pas une voix pour le bien rendre, mais la plupart ont le sens de l'ouïe assez développé pour en goûter l'harmonie.

C'est là une excellente occasion pour nos éducateurs de cultiver et de développer l'esprit national chez les élèves.

Dans les séances scolaires, le chant, généralement, occupe une bonne place, mais il arrive trop souvent que le chant canadien brille par son absence : on vit d'emprunt en oubliant *l'étoffe du pays*.

Quand dans nos longues soirées d'hiver nos jeunes gens veulent s'égayer, ils n'ont que des chants étrangers ou encore de ces chansons vides de sens, de ces com plaintes à la juif-errant. Trop heureux encore quand ce ne sont pas des couplets grivois où le double sens est le seul relief.

Il y aurait donc quelque chose de plus à faire, à ce point de vue dans nos écoles. Avec un peu de bonne volonté, sans empiéter sur le temps consacré aux heures de classe, il serait facile, à chaque institutrice, d'orner la mémoire de ses élèves de quelques-unes de nos belles chansons nationales. Appris sur les bancs de l'école, ces chants de chez nous ne s'oublieraient jamais et iraient jeter, dans les réunions de famille, la note gaie et patriotique tout à la fois.

De même que le chant, les récitations sont aussi un puissant moyen de développer le patriotisme chez les élèves.

Il n'est pas nécessaire d'être un lettré pour goûter un récit en vers ou en prose ; il suffit d'avoir le sentiment du beau quelque peu développé. C'est un devoir pour les éducateurs de cultiver ce goût qui existe à l'état de germe dans l'intelligence de la plupart des enfants. De plus, il faut en orienter le développement vers un but national. C'est donc dire qu'on doit faire une part aussi large que possible aux auteurs canadiens.

Si ces morceaux sont expliqués et commentés par l'institutrice avant d'être confiés à la mémoire des élèves, ils ne s'effaceront jamais de leur mémoire ; les paroles pourront s'envoler, mais les idées resteront.

Les auteurs dont les œuvres sont à la disposition du corps enseignant ne manquent pas. Des voix autorisées et désintéressées ont proclamé la valeur de leur talent et il n'y a plus de raisons aujourd'hui d'élever des doutes sur la valeur d'un grand nombre d'entre eux.

L'abbé Camille Roy a publié, dans les numéros de février, mars et avril de cette revue, un tableau historique de l'histoire et de la littérature canadienne qui sera d'une grande utilité aux institutrices. Voici, d'après l'auteur de ce travail, les principaux